

grande quantité de sang, & mourut, trois jours après. Ce combat fingulier fut suivi d'une bataille générale, dont le roi des Goths eut l'honneur, après avoir fait un grand carnage des ennemis, & pris tous leurs drapeaux.

FALÉRIES. (*siège de*) Après la prise de Veies, les Romains songerent à se venger des Falisques, qui les avoient fort incommodés durant le siège. Camille fut chargé de cette guerre. Ce général, toujours heureux & toujours digne de l'être, battit les ennemis, & marcha contre leur ville, dont il forma le blocus. C'étoit une place très-forte, & en état de se défendre peut-être aussi long-tems que Veies; mais la vertu de Camille hâta la victoire. Un maître, à qui l'on confioit l'éducation des enfans des meilleures familles de la ville, lui amena tous ses disciples, qu'il en avoit fait sortir, sous le prétexte d'une promenade, & lui offrit de les lui livrer. Quelle heureuse occasion pour tout autre que Camille! Mais ce grand homme, détestant une telle perfidie, fit arrêter le traître. On le dépouilla, par son ordre: on lui attacha les mains derrière le dos; & les jeunes disciples, armés de verges, reconduisirent à Faléries leur digne pédagogue, en le fouettant de leur mieux. Les Falisques, charmés d'un si rare exemple de justice, sortirent aussi-tôt pour remettre la place aux Romains, & faire la paix avec des ennemis si généreux. *An de R. 361, & 391 avant J. C.*

FALKIRK. (*bataille de*) Le prince Charles-Edouard menaçoit l'Angleterre d'une révolution nouvelle; & ses longs succès lui pro-